

DOSSIER DE PRESSE

BLOCKBUSTER

théâtre et cinéma

Écriture **Nicolas Ancion / collectif Mensuel**

Librement inspiré d'*Invisibles et remuants* (Éd. maelstrÖm reEvolution)

Conception et mise en scène **Collectif Mensuel**

durée **1h20**

VENDREDI 7 > SAMEDI 15 OCTOBRE 2016

MARDI, VENDREDI À 20H30

MERCREDI, JEUDI, SAMEDI À 19H30

DIMANCHE À 16H



tarifs > 27€ tarif normal | **18€** +60 ans, billet découverte, groupe à partir de 8 personnes, carte famille nombreuse, comités d'entreprise, collectivités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents cinéma Marcel Pagnol, Médiathèque Pablo Neruda, Bibliothèques de la Ville de Paris, ACLAM, AAMAM et les associations Les Z'amis du Conservatoire et Arts & Bien-être | **14€** -30 ans, demandeurs d'emploi, intermittents du spectacle, personnes handicapées, élèves de conservatoires, d'écoles d'arts et de théâtre | **10€** -12 ans, -30 ans adhérents Les Z'amis du Conservatoire, Arts & Bien-être, Médiathèque Pablo Neruda et les élèves de conservatoires, d'écoles d'arts et de théâtre | **5€** bénéficiaires du RSA

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
3, PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92 240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

SERVICE PRESSE Zef 01 43 73 08 88 - contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37 – assistée par **Emily Jokiel** 06 78 78 80 93

BLOCKBUSTER

l'équipe artistique

écriture **Nicolas Ancion / Collectif Mensuel**

librement inspiré d'*Invisibles et remuants* (Ed. maelstrÖm reEvolution)

conception et mise en scène **Collectif Mensuel**

avec **Sandrine Bergot, Quentin Halloy, Baptiste Isaia, Philippe Lecrenier** et **Renaud Riga**

vidéo et montage **Juliette Achard**

scénographie **Claudine Maus**

création éclairage et direction technique **Manu Deck**

créateur sonore **Matthew Higuët**

assistanat **Edith Bertholet**

coach bruitage **Céline Bernard**

régie vidéo **Lionel Malherbe**

photo et graphisme **Goldo**

administration compagnie **Adrien De Rudder**

durée **1h20**

création Collectif Mensuel

production Cie Pi 3,1415

coproduction Théâtre de Liège, Théâtre National de Bruxelles

avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service Théâtre

en partenariat avec Arsenic2.

TOURNÉE

2016 > 2017

5 oct Ciney (Belgique) - Centre Culturel de Ciney | +32 87 39 30 60

7 > 15 oct Malakoff - Théâtre 71, Scène Nationale | 01 55 48 91 00

18 & 19 oct. : Huy, Centre Culturel | +32 85 21 12 06

27 & 28 oct Verviers (Belgique) - Centre Culturel de Verviers | +32 87 39 30 60

23 nov > 4 déc Bruxelles (Belgique) - Théâtre National | + 32 (2) 203 53 03

6 déc Dinant (Belgique) - Centre Culturel | +32 82/21 39 39

9 déc Cournon d'Auvergne - La Coloc' de la Culture | 04 73 77 36 10

13 déc & 14 déc Valence - Lux | 04 75 82 44 15

17 déc Barvaux - Centre Culturel de Durbuy | +32 86 21 98 71

12 & 13 janv Welkenraedt (Belgique) - Centre Culturel | +32 87/89 91 70

27 & 28 janv Ottignies (Belgique) - Centre Culturel d'Ottignies-Louvain la Neuve | +32 10 421302

23 fév Liège (Belgique) - Festival Paroles d'Homme | +32 87 78 62 09

6 > 10 mars Charleroi (Belgique) - Eden - Centre Culturel Régional de Charleroi | +32 71 20 29 95

14 > 17 mars Besançon - Les 2 scènes - Scène Nationale de Besançon | 03 81 87 85 85

21 mars Bertrix (Belgique) - Centre Culturel | +32 61 41 23 00

25 mars Brest - Le Quartz - Scène Nationale de Brest | 02 98 33 70 70

30 & 31 mars Bruxelles (Belgique) - Wolubilis | +32 2 761 60 30

4 avr Belfort - Le Granit, Scène Nationale | 03 84 58 67 67

6 & 7 avril Thionville - Le Nest - C.D.N de Thionville-Lorraine | +33 3 82 53 33 95

11 & 12 avril Chambéry - Espace Malraux | 04 79 85 55 43

14 avril Vénissieux - Théâtre de Vénissieux | 04 72 90 86 68

19 & 20 avril Nivelles (Belgique) - Waux Hall | +32 67 88 22 77

26 > 28 avril Namur (Belgique) - Théâtre | +32 81 226 026

30 mai > 1^{er} juin Bourges - Maison de la Culture de Bourges | 02 48 67 74 70

LE SPECTACLE

Après *L'homme qui valait 35 milliards*, le Collectif Mensuel et Nicolas Ancion renouvèlent leur collaboration avec *Blockbuster*. Il s'agit d'une pièce-film parodique réalisée à partir de 1400 plans-séquences puisés dans 160 films hollywoodiens. De ce montage titanesque naît un blockbuster au scénario inédit.

Sur scène, un grand écran de cinéma. En contre-bas, cinq comédiens parlent, bougent, chantent. L'ensemble produit ce qu'on appelle un « mashup », c'est-à-dire une association de plusieurs plans de films différents, refondu dans un même film à des fins parodiques. À l'écran, de véritables acteurs hollywoodiens deviennent les héros fictionnels de cette surprenante pièce de théâtre. Les cinq comédiens suivent le déroulement de l'action en y prêtant leur propre voix et discours simultanément. Ils vont alterner doublages, musiques et bruitages pour donner à voir une fresque à mi-chemin entre le cinéma et le théâtre, un blockbuster.

Mortier, le patron des patrons, est dans un embarras extrême : le gouvernement envisage d'instaurer une taxe sur les très hauts revenus. Inconcevable ! Dans le même temps, la journaliste d'investigation Corinne Lagneau rédige un article sur les entreprises richissimes qui éludent leurs impôts via des sociétés *offshores*. La veille de la parution, l'article est censuré et la journaliste limogée. S'en suit une riposte virulente qui enflamme les réseaux sociaux, incite les citoyens à la rébellion. Mortier doit désamorcer au plus vite cette insurrection populaire...

Tous les ingrédients du blockbuster sont réunis dans cet astucieux *mashup* : les héros mani-chéens, les courses-poursuites, les explosions spectaculaires. Le Collectif Mensuel assure en direct avec dextérité le doublage des voix, les bruitages « faits maison » et la musique live. Rien n'est laissé au hasard. *Blockbuster* est une fable sur la violence de la classe dominante à l'égard du peuple où l'humour se conçoit comme un instrument de contestation. Libérateur !

LE PROJET

Blockbuster est une politique-fiction dans laquelle, prenant conscience de la violence de la classe dominante à son égard, le peuple décide de mener la riposte.

Blockbuster est un « mashup », activité très en vogue sur internet qui consiste à utiliser des scènes de films ou de documents vidéo existant à des fins parodiques. Il s'agit, ici, d'un détournement ; nous nous approprions des extraits de grosses productions du cinéma américain porteuses plus ou moins affirmées de l'idéologie capitaliste, pour créer un « film monstre » au service d'une fable insurrectionnelle. C'est un projet théâtral politique en forme de prise d'aïkido : l'opération consiste à utiliser la force de l'adversaire afin de la retourner contre lui.

Blockbuster est un spectacle-performance. Nous sonoriserons l'ensemble de notre « super cheap production » en direct-live, à cinq (3 comédiens et 2 musiciens), nous réaliserons tout à la fois le doublage des différents personnages, les bruitages, les musiques...

Le Collectif Mensuel

NOTES DE PATRICE MANIGLIER, PHILOSOPHE

Blockbuster n'est pas une critique austère et hargneuse des blockbusters. *Blockbuster* est un blockbuster. L'affect qui domine le public est la jubilation – un affect assez proche, et pour des raisons profondes, de celui qu'on trouve dans les films de Quentin Tarantino. C'est comme si l'on disait à un public qui forcément en demandera : « Vous voulez du blockbuster ? Eh bien faites la Révolution ! C'est le plus gros blockbuster de tous les temps ! » Mais cette opération laisse un reste, une sorte de doute, un parfum d'inquiétude, qui n'est sans doute que la possibilité que l'hypothèse révolutionnaire soit effectivement, après tout, terriblement sérieuse...

Nous sommes dans une période où la pensée critique et les œuvres critiques se réinventent.

Blockbuster fait partie de ces nouvelles œuvres critiques qui n'ont pas besoin de l'ascèse des films des Straub pour introduire dans la machine des industries culturelles cette petite variation qui les affole. Elles détournent l'énergie que les grosses productions captent au service de leurs rendements mirobolants pour la restituer en fait à ceux qui en sont les émetteurs : nous, les spectateurs, car cette énergie n'est autre que ce formidable désir de faire société, y compris fictivement, cette irréductibilité d'une espérance qui nous habite. Il y a une innocence inquiétante dans *Blockbuster*, un simplisme réjouissant parce qu'il est toujours affecté d'un point de rire. C'est Capra réalisant un épisode de Godzilla : Mr Smith va au Sénat, et finalement il casse tout !

Il ne faut pas avoir de lecture unilatérale de *Blockbuster*. Qui peut croire en effet que le texte final où l'on annonce la société meilleure qui suivrait l'insurrection généralisée, exprime le « message » du spectacle, alors qu'il défile comme un générique de *Star Wars* ? Oui, *Blockbuster* est dans la tradition du théâtre didactique, mais il a profondément retenu la leçon de Brecht. Le théâtre n'est pas là pour résoudre les contradictions, mais pour les exacerber. Y compris la contradiction qui est au cœur de notre monde, celle de la place de la violence dans la politique : omniprésente et contingentée, nécessaire et inacceptable, rédemption et damnation, la violence n'admet pas de solution simple : elle nous met, comme l'hypothèse insurrectionnelle dans le spectacle, face à l'impasse de la réflexion au regard du problème de l'action collective. Et cela pour une raison simple : l'action collective ne s'anticipe pas ; elle s'invente dans l'expérience collective elle-même.

Blockbuster ne recommande pas la violence ; mais il nous empêche aussi de la condamner confortablement. Il nous fait sentir la joie de son évocation. Joie trouble et pure à la fois : trouble parce qu'elle renvoie à des choses inquiétantes, mais pure car elle est liée à un spectacle. La frontière de la fiction et du didactisme est brouillée : on reste suspendu entre catharsis et mobilisation, entre la joie du spectacle et le sentiment que quelque chose reste à faire, dont l'indétermination nous travaillera quand même, qu'une question reste en suspens, celle du rôle de la violence dans l'histoire.

Blockbuster est aussi un magnifique commentaire du cinéma sur le théâtre. Il reproduit en direct les conditions de l'effet de fascination caractéristique du cinéma et sur lequel de nombreux théoriciens ont attiré l'attention, en le comparant parfois à l'hypnose ou au rêve. En effet, on a beau savoir que le son est produit ici, on a le sentiment irrépressible qu'il vient de l'image. Mais il nous donne en même temps les moyens de revenir à la virtuosité merveilleuse des acteurs, qui, par leur voix, par leurs gestes et grâce à tout cet univers de bricolage nous dit quelque chose comme : « Vous croyiez qu'il fallait de lourdes machines pour produire de tels effets ? Nous vous

montrons qu'on peut le faire avec des bouts de ficelle ! » Il y a donc bien du démontage de l'illusion cinématographique dans *Blockbuster*, tout à fait dans la tradition de la critique de l'aliénation idéologique que les théoriciens des années 1970, à la suite de Barthes, en France et en Angleterre, avaient voulu analyser : ce qui semble nous venir de là bas, de loin, aliéné, est en fait produit ici, tout près, entre nous. Nous reconduire dans l'ici maintenant de notre coprésence, voilà assurément ce que le théâtre peut faire au cinéma. Au fond, à l'ampleur des moyens des industries culturelles, *Blockbuster* n'oppose pas des bonnes intentions, mais des savoir-faire : la virtuosité des acteurs. C'est une leçon profonde : c'est en faisant qu'on se libère.

Blockbuster ne nous rassure ni ne nous inquiète, et c'est une prouesse. Il réussit à nous faire ressentir une joie qui n'est pas acquiescement au monde tel qu'il est et une disponibilité à l'insubordination radicale qui n'est ni grincheuse ni sombre. Il faut qu'il accomplisse le destin qu'il porte dans son nom jusqu'au bout : qu'il connaisse le succès de ces pièces de théâtre qui faisait péter le quartier tant tout le monde s'y bousculait. Et plus de quartiers exploseront ainsi, mieux ce sera pour notre monde.

LE COLLECTIF MENSUEL

Depuis sa création en 2007, le Collectif Mensuel s'est particulièrement investi dans un théâtre de sens à portée du grand public, convaincu que la vocation de notre discipline est de traduire à la scène des thématiques propres à notre époque, de s'interroger sur la responsabilité citoyenne de la prise de parole publique, et plus précisément sur la fonction du théâtre de service public. Dans chacun de ses spectacles, le collectif cherche à éveiller l'attention sur ce qui définit notre monde, en utilisant la force de ce que l'on est, à savoir des hommes et des femmes de théâtre ancrés dans des réalités temporelles, sociales et géopolitiques. Intimement convaincus que le théâtre reste l'un des moyen le plus efficaces, et les plus ludiques pour se saisir de thématiques complexes et les mettre à la portée d'un grand nombre de personnes, à commencer par nous.

Pour ce faire, le collectif a toujours été soucieux de créer des cadres de productions et de diffusion originaux permettant d'augmenter la longévité des spectacles et par là même de toucher de nombreux spectateurs ainsi que de rencontrer de nouveaux publics. La finalité de leur travail n'existe que dans cette rencontre avec un (vaste) public.

Les précédentes réalisations du Collectif :

- > *L'Hebdo du Lundi*,
- > *Les Mensuels*,
- > *L'Homme qui valait 35 milliards*,
- > *2043*.

www.collectifmensuel.be

BIOGRAPHIES

NICOLAS ANCION AUTEUR ASSOCIÉ



Récompensé en 1989 et 1991 par le Prix International Jeunes Auteurs, il publie en 1995 son premier roman, *Ciel bleu trop bleu*. De nombreux autres romans suivront, pour les adultes comme pour la jeunesse, dont *Quatrième étage*, (Prix des Lycéens en 2001) ou *Nous sommes tous des playmobiles*. Il est également critique de bandes dessinées et auteur de littérature jeunesse. En septembre 2009, il publie donc *L'Homme qui valait 35 milliards* et reçoit le prix Rossel des Jeunes. Il est sans un doute un écrivain des plus prolifiques et des plus représentatifs de la littérature belge francophone ; un imaginaire débridé, un humour teinté

d'autodérision, une force critique et une extraordinaire capacité à emmener le lecteur dans des récits invraisemblables et déjantés mais paradoxalement toujours ancrés dans une grande réalité. *Blockbuster* est très librement adapté de son roman *Invisibles et remuants* (Ed. Maelström, 2015).

SANDRINE BERGOT COMÉDIENNE



Formée au conservatoire de Montpellier puis au conservatoire de Liège, elle est comédienne pour divers metteurs en scène (Jacques Delcuvellerie, Nathalie Mauger, Lorent Wanson...) mais décide rapidement d'inscrire son travail (d'interprète mais aussi d'écrivain et metteur en scène) au sein de collectifs (la Mezza Luna, En Compagnie du sud, Welcome to Earth). En 1999 elle fonde la compagnie SALGHOS avec laquelle elle crée *La Balade de Betty Blues* et *Palace Club* (nommé comme « Meilleur Spectacle Jeune Compagnie » aux Prix du Théâtre). En 2007 elle crée avec Renaud Riga et Baptiste Isaia le Collectif Mensuel et

écrit, met en scène et interprète avec eux les *Mensuels*, *L'homme qui valait 35 milliards*, *2043* et *Blockbuster*. En parallèle elle chante et prête sa voix dans divers projets musicaux.

BAPTISTE ISAIA COMÉDIEN



Fondateurs de Piedalu Théâtre. Il a travaillé comme acteur sous la direction de nombreux créateurs de notre Communauté tels que Jacques Delcuvellerie (*Andromaque*), Pierre Laroche (*Le Mariage Forcé*), Lorent Wanson (*Faut pas payer !*), Philippe Van Kessel (*Noce*), ... ou dernièrement Denis Mpunga (*Ma Famille*). Il est par ailleurs metteur en scène, tant dans le théâtre tous publics que dans le théâtre jeune public. Sa dernière création *Zazie et Max* (compagnie 36,37 etc) a été présentée aux Rencontres du Théâtre Jeune Public de Huy 2010 (prix Jeune Compagnie Kiwanis et prix de la Province de Liège). Depuis 2002 il

enseigne dans l'Ecole Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège. En 2007 il crée avec Renaud Riga et Sandrine Bergot le Collectif Mensuel et écrit, met en scène et interprète avec eux les *Mensuels*, *L'homme qui valait 35 milliards*, *2043* et *Blockbuster*.

RENAUD RIGA COMÉDIEN



Dès sa sortie du conservatoire de Liège en 1998, il travaille comme comédien pour de nombreux metteurs en scène aux univers très divers (Lorent Wanson, Jacques Delcuvellerie, Alain Wathieu, Jean-Michel Frère, Baptiste Isaïa...). Parallèlement il s'investit dans la compagnie Mezza Luna, où il prendra en charge, entre autre, la gestion du théâtre que la compagnie anime. Il fonde en 2000, la Cie Pi 3,14. Il travaille également pendant 7 ans à la RTBF dans l'émission les Niouzz, où il interprète, co-scénarise et co-réalise la capsule « environnement ». Il joue également dans le théâtre enfance-jeunesse (Théâtre Musical Possible, Atelier de la Colline, Cie Pied'Alu) et dans le théâtre forain avec la Cie des 4 saisons. En 2007 il crée avec Sandrine Bergot et Baptiste Isaïa le Collectif Mensuel et écrit, met en scène et interprète avec eux les *Mensuels*, *L'homme qui valait 35 milliards*, *2043* et *Blockbuster*.

QUENTIN HALLOY MUSICIEN



Issu du Jazz Studio d'Anvers, il est multi-instrumentiste, joue et collabore avec de nombreuses formations, projets et compagnies. Présent dès le début de la compagnie du Mensuel il a pris en charge la création musicale des *Hebdos du lundi*, des différents *Mensuels* et ensuite, en collaboration avec Philippe Lecrenier, de *L'homme qui valait 35 milliard*, *2043* et *Blockbuster*.

En parallèle il est également le musicien de la Compagnie Dessources, pour laquelle il crée et défend la musique des spectacles de danse *Double* et plus récemment *Trance*.

Il collabore également avec de nombreux artistes et formations tels que Fabrice Murgia, Didier Laloy, Marka, Chouval Brass, la jeunesse de Mickey - Naissance d'une joyeuse canaille, la Boîte à Musique, Yew, Gainsbourg ressuscité, les Chèvres à Pull, la Fée Éric, le Grand Retour d'Ulysse, MacRhal, Mademoiselle Chic, Monday Morning...

Par ailleurs, il est compositeur et arrangeur de différentes musiques de films d'animation et bande son d'autres spectacles : *Robin Crusoé*, *Le Manoir magique* et *Fly me to the Moon* de Ben Stassen, *L'arbre Nomade* de la Compagnie des Quatres Saisons...

Il est également l'arrangeur et le réalisateur artistique de la chanteuse Dynab (artiste RFI).

PHILIPPE LECRENIER MUSICIEN



Membre fondateur de plusieurs formations rock depuis 2001 (Soulwasters, Yew, Lieutenant), il évolue en tant que bassiste et pianiste sur les scènes de Belgique et d'Europe (Dour, Ardentes, BSF, Francofolies, Angleterre, France, Suisse...). Il a sorti plusieurs albums Live et studio, parmi lesquels des collaborations avec Arno et Thomas Belhom (*Tindersticks*, *Calexico*...) et créé plusieurs spectacles musicaux, pour les Jeunesses Musicales, notamment. En 2011, il intègre le Collectif Mensuel pour prendre en charge, en collaboration avec Quentin Halloy, la création des musiques de *L'Homme qui valait 35 milliards*, *2043* et

Blockbuster. Parallèlement, il collabore avec la Compagnie 36,37 pour laquelle il compose et interprète la musique de *Cortex*, spectacle de danse-théâtre mis en scène par Baptiste Isaïa et primé aux Rencontres du Théâtre Jeune Public de Huy en 2013, et de *Désillusions*, présenté à

l'été 2016. En marge de son activité musicale, il a été diplômé en 2009, en presse écrite et audiovisuelle à l'Université de Liège. Il collabore depuis comme journaliste scientifique auprès du site Reflexions et est également l'auteur du roman *40 000 kilomètres plus loin* et de la nouvelle *La Chute*, publiés chez Bebooks, et du *Cœur de l'Arène*, roman accompagnant la sortie de l'album éponyme du groupe Lieutenant.

CLAUDINE MAUS SCÉNOGRAPHE



Diplômée de l'INSAS (section mise en scène) depuis 1985, elle est scénographe, costumière, accessoiriste et/ou régisseur de plateau de nombreux spectacles (tant à la création que dans leur tournée) avec différentes compagnies : le Théâtre du Ciel noir puis Océan Nord, la Chapelle Royale, le Groupe Evora, la Mezza Luna, la compagnie Arsenic... Par ailleurs, elle conçoit et réalise des scénographies d'expositions temporaires ou de musées permanents (« J'avais Vingt Ans en 45 » au Cinquantiennaire, « C'est notre Terre » à Tour & Taxis ou « Chienne de Guerre » au Musée Royal de l'Armée à Bruxelles).

MANU DECK DIRECTEUR TECHNIQUE & CRÉATEUR LUMIÈRES



Il travaille depuis près de 20 ans au Théâtre de la Place à Liège en tant que régisseur lumière puis régisseur général. Il a signé les créations lumières de nombreux spectacles avec, entre autre, Isabelle Gyselinx, Isabelle Pousseur, Frédéric Hérion, Patrick Bebi, Jeanne Dandoy, Pi 3.14...

ACCÈS

La salle du théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir, pensez à réserver 48h avant et à vous signaler à votre arrivée.

métro 10 min de Montparnasse, ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves, sortie 2 (à 3 min à pied du théâtre)

bus 126 de la Porte d'Orléans – arrêt Gabriel Péri-André Coin

bus 191 de la Porte de Vanves – Gabriel Péri-André Coin

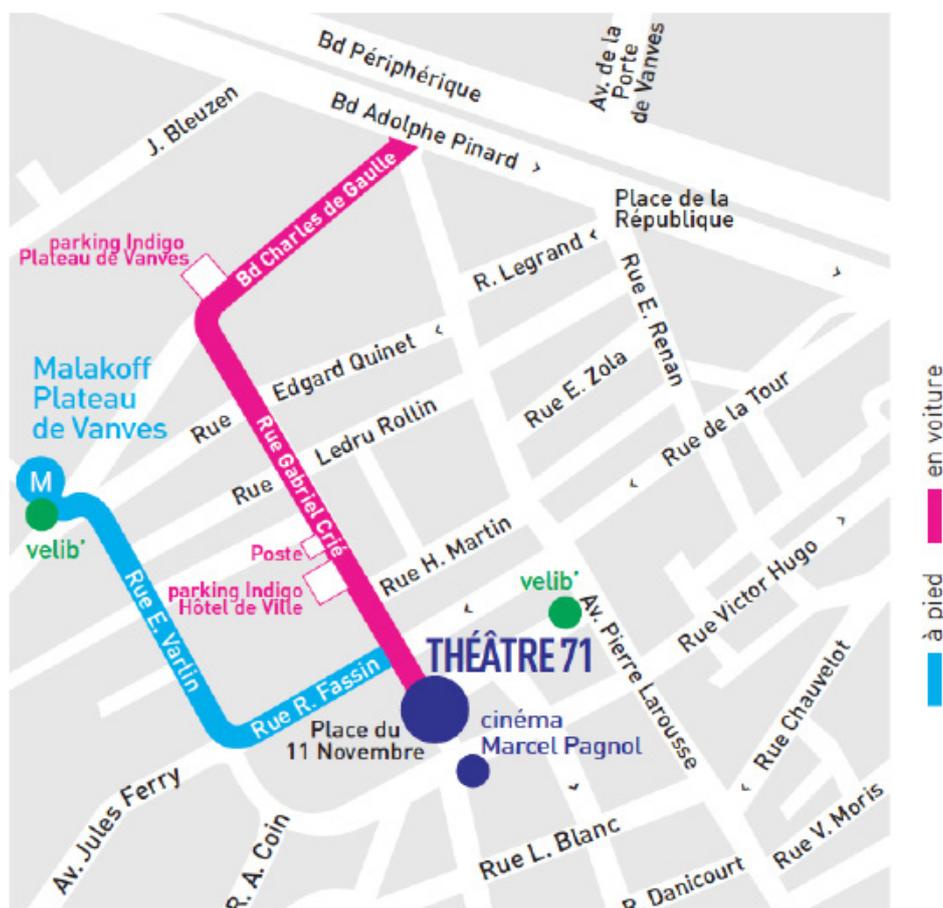
vélib' / autolib' à la sortie du métro et autour de la place

voiture périphérique porte Brancion puis direction Malakoff centre-ville

parking Indigo rue Gabriel Crié, entre le théâtre et La Poste

BAR

Ouvert 1h avant et 1h après les représentations, il vous accueille pour boire un verre, grignoter ou goûter ses spécialités maison. Un endroit convivial pour partager autour des spectacles.





BLOCKBUSTER

RÉGIS HUBY

ANNIE ERNAUX

JEANNE CHAMPAGNE

**FESTIVAL DES OPÉRAS
TRADITIONNELS
CHINOIS**

AMPHITRYON

BRICOLEZ!

IVAN VIRIPAEV

VALÈRE NOVARINA

DON QUICHOTTE

SHAKESPEARE SONGS

JOANNE LEIGHTON

PASCAL QUIGNARD

MARIE VIALLE

PALESTRO

MARTO!

GABER, IO E LE COSE

LES ENFANTS C'EST MOI

LA MOUETTE

OSKARAS KORŠUNOVAS

FRANCK TORTILLER

TRIO OPUS 71

RICK LE CUBE

NOUVELLES TURBULENCES

THEATRE71.COM | SCÈNE NATIONALE MALAKOFF
3 PLACE DU 11 NOVEMBRE 92240 MALAKOFF
M MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES **01 55 48 91 00**

PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION - PARKING RUE GABRIEL CRIÉ

